

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

- | | |
|---|------------------------------|
| 1 "Que personne ne s'inquiète"! | 5 Avent... Heureuse nouvelle |
| 2 Humour: "c'est qui, ce type"? | 6 Vaincre l'isolement |
| 3 Le vin nouveau et le vieux vin (Luc 5, 36 - 39) | 7 Synode |
| 4 Merci, Cher Sébastien. | 8 Echos |

Que personne ne s'inquiète!

"Croyant de toujours ou d'à peine hier;
croyant sur la pointe des pieds
ou faisant partie de ceux qui demeurent dehors,
parfois longtemps..."

Que personne ne s'inquiète:
la maison du Christ est spacieuse!

Il n'y a pas d'itinéraire érudite,
pas de parcours marqué d'embûche et d'épreuve
pour venir et revenir vers une telle demeure.

Tel est le bonheur de la foi:
il n'y a pas de condition pour "rentrer"
vers le Christ et ses amis,
ou plutôt pour le laisser prendre notre chemin..."

Véronique MARGRON
Religieuse Dominicaine
(Vivre par tous les temps. Édition CLD)

C'est qui ce type ?



**“ PLUS JE VIEILLIS, PLUS
JE DÉCOUVRE QUE
LE PLUS GRAND DON
QUE J'AI À OFFRIR EST
MA PROPRE JOIE
DE VIVRE, MA PAIX
INTÉRIEURE,
MON SILENCE ET
MA SOLITUDE. ”**

Henris Nouwen
(1932-1996)

Quand j'étais jeune et que je me regardais dans un miroir, j'en tirais quelques informations utiles : cheveux à couper, coup de soleil à soigner, par exemple.

Maintenant, si je me regarde dans le même miroir, je vois un vieux bonhomme qui me regarde avec inquiétude. Entre nous, il a de bonnes raisons d'être inquiet. S'il osait, lui, se regarder dans une glace, il verrait que son visage ressemble plus à une carte géographique qu'à un masque de carnaval : son front, c'est le port d'Anvers, avec ses canaux et ses docks. En dessous, les sourcils, deux réserves naturelles, avec leur végétation qui pousse n'importe comment. Sous les yeux, deux gares de triage, avec leurs voies de chemin de fer qui se croisent et se décroisent. Les joues, deux cartes routières : en rose, les grandes villes, en noir, les villages, pour relier le tout les artères, en rouge. Il verrait aussi que sous son menton pendouillent des masses ressemblant à de la cire fondue.

Pourtant, derrière cet air inquiet, un autre sentiment apparaît à qui veut le voir : un petit air de compréhension, de bonté que je n'avais jamais remarqué lorsque je me regardais dans mon miroir, quand j'étais jeune.

C'est ce qui m'a poussé à engager une conversation charitable. Au début, rien que des banalités, sur sa santé (il prend les mêmes médicaments que moi), sur sa famille, sur ses goûts culinaires : que de ressemblances entre nous !

Nous avons ensuite échangé nos impressions sur le monde qui nous entoure. D'abord sur les femmes, plus gentilles qu'avant. Ensuite sur ces escaliers dont les marches, comme chacun sait, ont tendance à grandir avec le temps. C'est pourquoi on ne les monte plus deux par deux..., depuis longtemps. Mais aussi sur ces médecins suspects : des gamins, qui prescrivent trop de pilules. Et tous ces gens qui chuchotent, dans les magasins, comment font-ils pour se comprendre ?

Tout le monde se plaint de ce que les indicateurs de téléphone ont mauvais caractère. Mais dans les journaux, c'est pire car les chiffres et les lettres diminuent de jour en jour. L'inverse de mon père, qui a tendance à l'inflation, sans cependant aller jusqu'à la mésaventure survenue à un grand (et gros) copain qui un matin a lu sur le sien, au lieu des 130 kg qu'il avait dépassés :

Un à la fois, s'il vous plaît.

C'est alors que j'ai demandé son âge à mon vis-à-vis. Incroyable : le même que le mien !! Maintenant je comprends mieux l'importance de tous ces vrais amis qui me disent que moi, je suis bien conservé.

Charly

Le vin nouveau et le vieux vin !

(Lc 5,36-39)



Il n'échappe à personne d'entre-nous, les seniors, que notre monde change. La communication des smartphones, messages SMS et internet avec Facebook et Twitter, est totalement différente de celle que nous avons connue avec nos postes à galènes! Chacun émet aujourd'hui son idée à tout point de vue et la livre aux autres. Si cela n'est pas sans risques, c'est en tout cas, un signe de prise de responsabilité de devenir adulte dans notre monde. Bien sûr, il faut passer par des crises d'adolescence pour arriver à l'âge de la sagesse!

Le monde est différent, il est devenu séculier: l'être humain prend son destin en mains. Il ne veut plus dépendre aveuglément d'une autorité, qui décide de ce qui est bon pour lui. Donc, il remet bien des choses (tout) en question. Quelle est notre attitude devant cette mutation?

Le message de la Bonne Nouvelle, que nous avons à transmettre, doit se dire en des paroles, que les gens comprennent, et se traduire dans des modes de comportements personnels et des rites collectifs, qui leur parlent. Le vin nouveau doit être versé dans de nouvelles outres! Nous avons à vêtir un vêtement neuf! Quitter des comportements anciens et adopter de nouvelles attitudes, toujours en référence à l'Évangile! Cette remise en question peut être pénible pour certains d'entre nous, car ils la vivent avec un sentiment d'échec, comme si leur passé n'avait plus de valeur, était dépassé! Mais l'Évangile nous

rassure: car si "on met le vin nouveau dans des outres neuves, le tout se conserve"... donc aussi, le bon vieux vin dans ses vieilles outres! Je ne rejette pas le vieux vêtement, mais je le range dans mon armoire. De même que le vieux vin, ce beau vieux vêtement sera repris et servira pour les fêtes! Tout le beau et le bon que nous avons vécu, en cheminant ensemble et avec le Seigneur, est conservé et gardé précieusement pour être mémorisé aux moments de fêtes.

J'aime comparer les mutations que nous vivons, avec les tournants de la vie du couple. Un jeune couple s'est installé. Les conjoints vivent leur amour exclusif, se retrouvent après le travail. Leur vin relationnel est jeune et bien vigoureux. La venue de leur premier né, tellement attendue, change bien des choses dans leur vie: comment bien accueillir ce nouveau-né, qui a tellement soif de leur amour, de leur présence, de leurs soins? Il s'agit de tout réordonner dans de nouveaux comportements où chacun se retrouve. Les schémas d'avant-le-bébé ne fonctionnent plus. Le vin de la nouvelle vie ferait éclater l'ancienne outre. Et ceci se reproduit à tous les tournants de la vie: la venue d'autres enfants... qui vont en classe quittent la maison, fondent à leur tour un foyer,... et la maison se vide, le temps de la retraite arrive... et le couple se retrouve à nouveau à deux. Puis survient la maladie et le départ d'un des partenaires. A chaque tournant, il y a un choix

à faire: comment puis-je accueillir un surplus de vie, de vin nouveau? quelle nouvelle façon de vivre ai-je à adopter?

Mais l'outre neuve ne supprime pas l'outre ancienne qui conserve toute la saveur du vieux vin, tous ces moments riches de notre vie, instants de joie profonde, de bonheur relationnel, que personne ne peut nous enlever, car ils ont un goût d'éternité! Il est bon de ressortir, aux moments de fête familiale, cette bonne bouteille de vieux vin et d'endosser le beau costume, la belle robe d'avant, en témoignage aux nouvelles générations.

"À vin nouveau outres neuves, ainsi tout se conserve" vaut aussi pour tous nos autres engagements dans l'Église, dans la société, et dans Vie Montante.

Je souhaite que le travail des groupes, autour de notre nouveau thème 'l'audace de la Foi', vous permette de goûter à ce vin nouveau et de le mettre en pratique, tout en gardant en vous la saveur du vieux vin, que vous pourrez ressortir en temps opportun. Chercher à vivre nos valeurs revivifiées, sorties de leurs habitudes sclérosantes, dans de nouvelles formes de vie ensemble, c'est tout un défi à relever! Cela demande: l'audace de la foi!

Robert Henckes
Votre président



Merci!

Cher Sébastien,

En général, on ne s'adresse pas à un ecclésiastique par son prénom, mais vous-même avez demandé que l'on vous appelle, tout simplement, Sébastien. C'est un signe de votre humilité et de votre grande sagesse. Dès que vous avez pris la succession du Père de l'Arbre, vous nous avez appris à attribuer aux événements de la vie quotidienne leur vraie valeur et l'attachement à l'essentiel. Les soucis de santé que vous avez connus ces dernières années, vous ont permis d'accepter la condition humaine avec philosophie. La valeur d'une vie ne dépend pas d'actes héroïques mais de l'acceptation du quotidien.

"*Vis le jour d'aujourd'hui*" pourrait être le message que vous adresseriez à tous les membres de notre beau mouvement.

A maintes reprises, vous nous avez parlé de la prière et chaque fois vous commenciez par ces mots: "mettons-nous en la présence de Dieu". Cette petite phrase m'a permis, ainsi qu'à d'autres sans doute, d'être plus proche du Seigneur en lui parlant par la prière.

Les nombreux articles que vous avez inlassablement écrits pour *Sérénité* ont toujours été accueillis avec joie par tous les membres car ils nous enrichissaient. Votre vocation était de parler de Jésus joyeusement; votre Foi et l'Amour de Dieu se lisaient à travers vos écrits. Votre vie au sein de VM était un témoignage; nous sentions votre proximité avec Dieu.

Le Seigneur a mis un nouveau Conseiller Spirituel sur notre route en la personne de l'Abbé José Vande Putte. Entré au séminaire avant le Concile Vatican II, il en est sorti, un an après mai 68.

Il est, actuellement encore, très actif en tant qu'aumônier des groupements sociaux pour le Hainaut-Centre et prêtre auxiliaire dans les neuf paroisses de La Louvière. Conseiller spirituel de Vie Montant pour le Hainaut, c'est au Bureau National que nous avons appris à mieux le connaître et à apprécier ses qualités et son dévouement; notamment lors de deux après-midi qu'il a animés de façon très personnelle. Malgré ses nombreuses activités, M. l'Abbé Vande Putte a accepté de vous succéder et nous l'en remercions.

Maintenant que vous aurez plus de temps à consacrer à la lecture et à l'écriture, nous souhaiterons retrouver encore des articles que vous proposerez pour *Sérénité*. C'est ainsi que vous resterez présent parmi nous.

Cher Sébastien, toutes et tous nous vous adressons de chaleureux remerciements pour votre accompagnement pendant tant d'années.

S.W au nom de l'équipe de rédaction de *Sérénité*

Nous blottir au creux de l'inconditionnelle sollicitude...

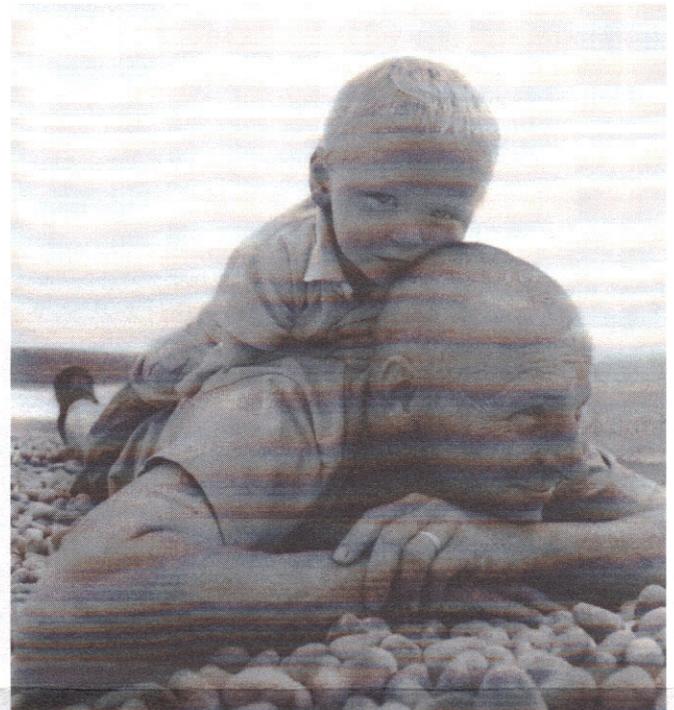
Voici l'histoire vraie d'une enfant de quatre ou cinq ans, surprise par un adulte au moment où, penchée sur le berceau d'un petit frère âgé de quelques mois, elle lui faisait cette recommandation : "Alors, fais bien attention de penser à Dieu, parce que tu vois, moi; je suis déjà en train de L'oublier !"

En quelques mots d'un enfant, nous voilà à l'entrée de l'Avent ! Si de toutes les fêtes chrétiennes, Noël est la plus populaire, n'est-ce pas que nous sommes nombreux, à cette époque, à retrouver par bribes la mémoire de notre enfance ? Et si le mystère de Dieu habitait jadis notre jardin secret, n'est-ce pas que nous savions encore de quel Amour insondable nous venions ?

A entendre Jésus, on dirait que lui n'a jamais perdu cette mémoire essentielle. Jusqu'à la fin, il s'est réjoui d'être venu du Père et de retourner vers Lui. Il se rappelait comment c'était chez son Père, dans la "maison aux innombrables demeures".

Qu'est-ce qui nous fait perdre la mémoire ? Selon la psychanalyste Alice Miller, c'est "le meurtre de l'âme enfantine", tant les violences imposées à un enfant dépassent l'imagination. Jésus ne le savait que trop bien : il n'y a rien de plus destructeur, disait-il, que de "faire tomber" un enfant en anéantissant sa "confiance" ou sa "foi" (Mt 18, 6). Mais, ajoutait-il, "les anges des petits, dans les cieux, regardent sans cesse le visage de mon Père". Quoi qu'il leur arrive, le Père ne les quitte jamais des yeux : dans l'ordre de l'Invisible, leur être profond demeure indestructible.

Comment déchiffrer aujourd'hui les traits de l'enfant que nous portons en nous, radieux reflet du visage du Père, défiguré par tant de blessures et de distorsions ? Le psalmiste nous suggère de le prendre dans nos bras tel qu'il est, plus ou moins abîmé par la vie :

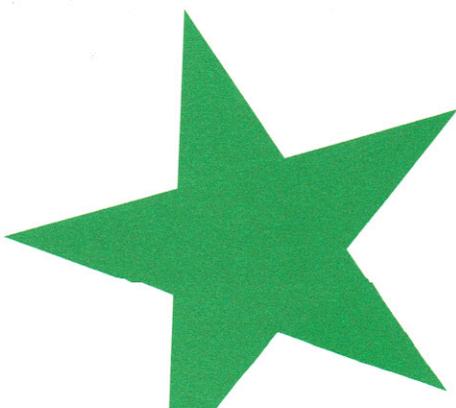


"Mon âme est en moi comme un enfant, un petit enfant contre sa mère" Ps.130, 2.

Heureuse nouvelle ! Il y a en nous un père ou une mère capable d'apaiser l'enfant qui vit en nous. Et comme Jésus lui-même, nous pouvons à tout moment nous blottir ainsi au creux de l'inconditionnelle Sollicitude. Alors nous commençons à nous souvenir de Lui. Comment l'oublier désormais ? Il est lové au plus intime de nous !

Tout un Avent pour marcher vers notre enfance et retrouver le mystère de Dieu, dans notre jardin secret !

D'après Lytta Basset
Avent (Cliniques St Luc et Centre oecuménique)



**BONNE MARCHÉ VERS LA DOUCE,
LA SAINTE, LA JOYEUSE FÊTE DE NOËL...
"UN FILS NOUS EST DONNÉ" !**

Vaincre l'isolement

Il s'agit bien de l'isolement et non de la solitude. Cette dernière, en effet, peut être positive, parce qu'elle est susceptible de favoriser une meilleure prise de conscience de soi-même et des autres. L'isolement, au contraire, évoque la situation de quelqu'un qui est soustrait à son milieu social, privé de relations et d'engagements.

J'ai pensé que les personnes âgées peuvent être, parmi d'autres, victimes de l'isolement et qu'il serait bon de creuser un peu ce problème.

Avec un groupe d'hommes et de femmes que j'ai rencontrés sur ma route, des idées à ce sujet ont été échangées. Je vous livre leurs réflexions, sans ordre et sans apprêt, pour que vous puissiez mesurer ce qu'ensemble nous avons découvert sur l'isolement lui-même et les moyens de s'en libérer.

- Si tant de personnes souffrent aujourd'hui de l'isolement, c'est parce que nous vivons dans une société vouée à l'efficacité et minée par le stress. On n'a nul souci des personnes: c'est l'argent qui prévaut et dirige tout. Les familles se disloquent et les enfants sont écartelés entre père et mère.

- L'isolement n'est pas lié au grand âge, ainsi qu'en témoignent - hélas! - les nombreux suicides de jeunes qui succombent à la souffrance de se sentir démunis face aux orages de la vie.

- La cause la plus fréquente de l'isolement, c'est qu'on ne parvient plus à se rencontrer et à parler entre soi. On vit l'un près de l'autre, mais on reste l'un pour l'autre des étrangers.

- Une religieuse porte la communion à des malades en clinique. Elle reçoit un appel et, quand elle se présente au chevet de la malade, celle-ci lui avoue qu'elle n'est pas

chrétienne, qu'elle ne désire pas l'eucharistie et que, si elle lui a lancé un appel, c'est uniquement pour avoir une visite et pouvoir parler un peu avec quelqu'un.

- Une personne, après avoir perdu son mari, sombre dans la neurasthénie et cherche en vain une issue par des médicaments antidépresseurs. Enfin, elle se décide à participer à la chorale de sa paroisse. Elle y rencontre des gens, reprend contact avec une amie dont elle s'était détournée et, progressivement, elle retrouve son équilibre avec le goût de vivre. On ne la reconnaît plus, tant elle est changée: souriante et ouverte aux autres.

- Un homme âgé et malade, cloué sur son lit, refuse de se replier sur lui-même et continue à s'intéresser à ses proches et à ses voisins, à recevoir des confidences - car on lui fait confiance - et parfois à résoudre des problèmes. Ainsi, il se sent utile et heureux.

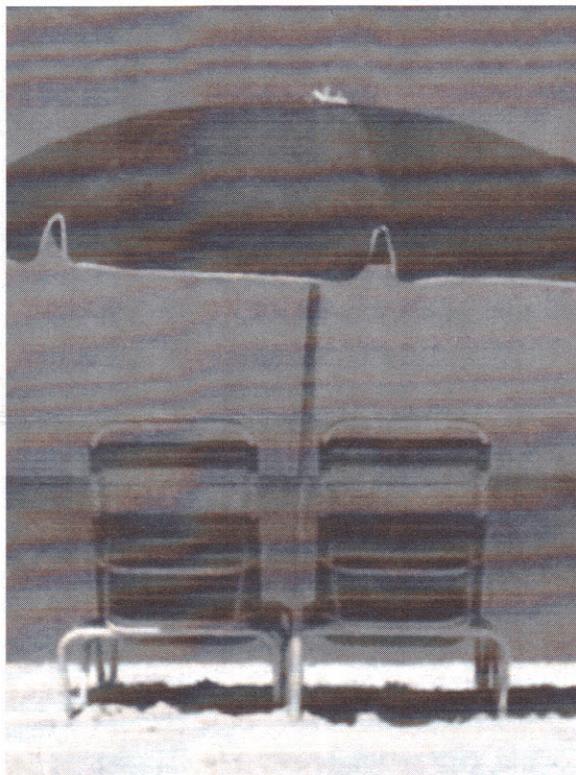
- Pour vaincre l'isolement, il faut s'intéresser aux autres, savoir les écouter sans les juger, en évitant à tout prix de s'imposer. Bref, il convient de se comporter avec tact et discrétion.

- En ville, de nombreux cercles ont pour objectif de rassembler les isolés par exemple pour un bridge, une partie de cartes, voire un concert. Mais ils notent que la fréquentation de ces lieux de rencontre se réduit de plus en plus. La question se pose: pourquoi? et elle reste sans réponse.

Tels sont les différents avis qui m'ont été exprimés.

Qu'en pensez-vous? A vous d'y réfléchir, pourquoi pas en équipe de "Vie Montante"?

S. Stoquart



“SE RENCONTRER... OSER PARLER...”

Le diocèse de Tournai en Synode

Il y a plus de 50 ans, un pape, qu'on dit "de transition" stupéfie l'Église en annonçant un "Concile" (1), ce que plus personne dans l'Église n'a vécu depuis la fin de Vatican I dans les troubles de la guerre de 1870. Plus que par de grands discours, Jean XXIII s'explique par une image : une fenêtre à ouvrir. L'Église a besoin d'un courant d'air frais, ... d'un souffle, ... d'un Esprit nouveau.

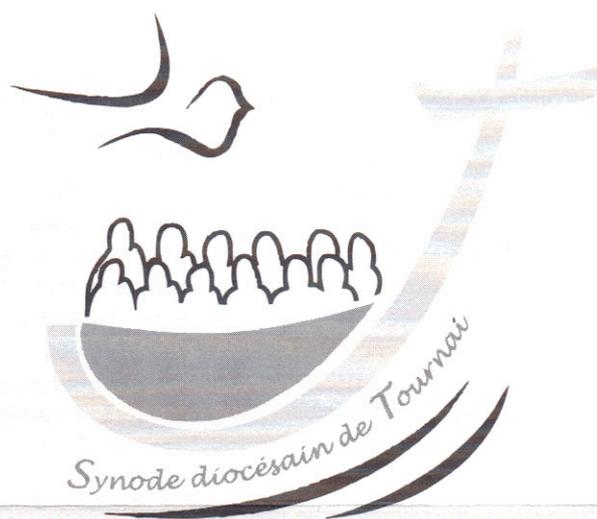
50 ans plus tard, alors que nous nous apprêtons à rappeler le 11 octobre cette "ouverture" du concile, l'évêque de Tournai, Guy Harpigny, lance un synode pour son diocèse. Face à un monde et une Église en pleine évolution, il souhaite qu'ensemble nous réfléchissions à cette situation nouvelle et qu'à la lumière de l'Évangile, nous cherchions des orientations pour le diocèse. Et nous voilà embarqués pour deux ans d'aventure.

Dans un premier temps (1^{er} trimestre 2012), plus de 400 équipes et de 4000 personnes du diocèse se sont réunies pour réfléchir aux questions posées par l'évêque, sur l'Église comme signe du Christ, sur nos Unités Pastorales (le nom à Tournai des ensembles de paroisses constituant maintenant la base du diocèse), sur le rôle des ministères ou services dans le diocèse, sur la place des baptisés et des familles... Beaucoup de temps de prière et de réflexion. Et nous constatons que Vie Montante est partie prenante de cette démarche. À Ath, La Louvière, Binche..., des équipes de VM deviennent "équipes synodales". Et partout, des membres VM se retrouvent dans des équipes paroissiales ou de mouvements divers. Après l'inévitable question "Ne sommes-nous pas trop vieux pour préparer l'avenir ?", nous avons décidé de prendre notre place et, avec toutes les générations, de réfléchir à cette foi qui nous fait vivre et à sa manière de la vivre aujourd'hui. Lucidement, sans nostalgie du passé et sans crainte des bouleversements. Et sur chaque question posée, chaque équipe est invitée à exposer brièvement un constat, un objectif et un petit pas à réaliser pour l'atteindre.

A partir de septembre, l'aventure continue. Plus de 400 personnes, désignées selon leur fonction ou élues par les Unités Pastorales et par divers mouvements et services, vont se rassembler et étudier toutes ces propositions. Là aussi, Vie Montante est partie prenante. Notre présidente diocésaine est "membre de droit" et des conseillers et des membres se retrouvent désignés après l'ensemble des votes. Il s'agira, en groupes de travail et en assemblées générales, d'étudier et de trier toutes les propositions. Après un an de travail, l'évêque promulguera en octobre 2013 ce qui a été décidé et qui deviendra lignes directrices pour l'action du diocèse durant les prochaines années. Un bel acte de foi en l'Esprit, à l'oeuvre dans tous les chrétiens, et pas seulement chez quelques autorités. Et une fierté pour Vie Montante d'être, avec beaucoup d'autres, par partie prenante de cette préparation de l'avenir.

Jose Vande Putte

Pour que tous aient La Vie
La Vie en Abondance
Jn 10,10



1. Concile, provenant d'un mot latin, signifie cette assemblée d'évêques et théologiens qui décide de questions de doctrine ou discipline ecclésiastique
2. Synode (diocésain), d'un mot grec évoquant l'idée de faire route ensemble, désigne une assemblée convoquée par un évêque pour délibérer des affaires de son diocèse

Fête des Retraités : ça bouge !

Dans les 3 prochaines années, notre fête va connaître bien des changements :

2012 : comme indiqué dans l'annonce en page 4 du numéro précédent, c'est Monseigneur Jean-Luc HUDSYN, évêque auxiliaire du Brabant wallon, qui présidera l'Eucharistie, tandis que le prologue sera animé par le Groupe GPS au grand complet.

2013 : Vie montante, mouvement laïc né juste après Vatican II aura 50 ans. Très logiquement, les festivités jubilaires auront lieu en Hainaut, puisque le diocèse de Tournai reste pour VM le plus important, tant en nombre de membres qu'en nombre de Groupes. Sérénité se fera un plaisir de vous informer sur ces festivités, pour lesquelles seront regroupées toutes les forces organisatrices des autres diocèses.

2014 : pour deviner quelle ligne de conduite sera décidée à ce moment par le **Conseil national de VM**, il faut considérer divers facteurs :

* peut-être l'expérience de 2013 donnera t-elle naissance à un mode de festivité annuel, intéressant tous les diocèses francophones.

* on pourrait aussi en revenir à l'esprit de 2005 qui inventa une forme de fête qui se répéta pendant 7 ans, ce qui n'était pas prévu au départ.

Que recherchions-nous ?

Nous voulions dire MERCI au Seigneur, fêter les 3 piliers de notre mouvement, mais aussi faire connaître Vie Montante et recruter de nouveaux membres. Il nous semblait nécessaire de changer de type de fête chaque année ou au plus tard après 3 ans.

Deux éléments nous ont incités à renouveler l'organisation actuelle : le succès de la fête de 2005 et

le soutien très amical de Mgr De Kesel pendant 5 ans.

Mais, alors que les autres objectifs étaient rencontrés, très logiquement le recrutement de nouveaux membres issus de cette fête s'est à peu près tari. Il sera temps en 2014 de reconsidérer diverses possibilités.

La fête de 2012 sera donc peut-être la dernière sous sa forme actuelle (Prologue - Eucharistie - Drink, en la cathédrale de Bruxelles). Raison de plus pour fêter joyeusement nos retrouvailles le jeudi 25 octobre suivant l'horaire habituel : **répétition des chants dès 14h, début de la Fête à 15h, Eucharistie à 15h30 environ, drink de l'amitié après la messe et jusqu'à 18h.**

Pour le Comité des Fêtes,
Charly Guinand
(contact : 02 215 61 56)



Décès de Mgr Lucien Daloz.

Bernadette CANTENOT, Présidente de Vie Montante Internationale, nous a fait savoir que Mgr Lucien DALOZ était décédé subitement le 31 juillet 2012. Depuis 2004, il accompagnait notre mouvement au plan international comme conseiller spirituel. Il était un pilier du mouvement et collaborait par ses écrits à notre revue internationale. Notre présidente nous écrit que *nous perdons un ami, un père, un conseiller toujours très respectueux de la responsabilité des laïcs*. Elle nous demande de le porter dans notre prière. Nul doute qu'il continuera, d'une autre façon, à veiller sur nous.

Rivespérance 2012 :

A Namur, un rassemblement les 2, 3 et 4 novembre 2012 sur le thème de l'espérance.

À l'initiative du bimestriel RiveDieu, et avec l'appui de nombreux mouvements chrétiens, dont Vie Montante, Namur compte accueillir 2000 personnes début novembre, sur le thème de l'espérance : 48 heures pour un nouveau souffle ; "C'est l'Évangile qui nous rassemble". Au programme : des conférences, une cinquantaine d'ateliers, une création musicale et une grande célébration d'envoi, des espaces de prière et de nombreuses animations.

L'essentiel, nous disent les organisateurs, réside dans les contacts informels, autour d'un repas, d'un verre ou d'un stand, qui déboucheront **sur une solidarité renforcée et un nouvel élan** pour les participants.

Vie Montante aura un stand à cette manifestation importante. De plus amples détails paraîtront dans la presse et sur le site www.rivesperance.be. Nous comptons sur la présence active et le témoignage de nos membres pour rendre notre mouvement plus apparent à ce forum citoyen et chrétien.

INTENTIONS CONFIÉES À L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE POUR L'ANNÉE 2012

Octobre

Prions pour le progrès de la nouvelle évangélisation

Novembre

Prions pour les ministres de l'Évangile

Décembre

Prions pour que les migrants soient accueillis

